

L'invocation

Allongés parmi les herbes, tous leurs sens en éveil, Gragamme et Slane attendaient. Cela faisait près de dix minutes qu'ils n'avaient pas bougé ; depuis qu'une flèche semblant provenir de nulle part les avait manqués de peu pour aller se ficher dans le tronc d'un gros arbre. Leur premier réflexe avait été de se jeter à terre, et peut-être leur avait-il sauvé la vie. Mais à présent, ils ne savaient plus quoi faire. Leur agresseur avait certainement renoncé à les abattre. Mais comment en être tout-à-fait sûr ? Autour d'eux, tous les sons de la forêt vierge résonnaient. Les oiseaux chantaient sans leur prêter la moindre attention, quelques singes criaient, et le vent faisait bruisser les feuilles des arbres au-dessus de leurs têtes. Gragamme, le nez plongé dans l'épais tapis de feuilles, avait envie d'éternuer ; le stress sans doute ... Les yeux fermés, il serrait son bonnet rouge de toute la force de ses petites mains de Gnome en essayant de trembler le moins possible. A côté de lui, Slane, allongé sur le dos, était parfaitement immobile. Tous ses muscles tendus et les yeux grands ouverts, il fixait le mur de lianes, de troncs et de plantes qui se dressait devant lui. A son arc était encochée une flèche. S'il parvenait à localiser l'inconnu qui les avait pris pour cible, il ne lui faudrait pas longtemps pour tirer. Alors il cherchait. Depuis dix minutes.

Lentement, Gragamme finit par tourner la tête, et il ouvrit les yeux. « Slane ! ... » lança-t-il d'une voix blanche à l'adresse de son compagnon. Celui-ci ne répondit pas. « Slane ! appela à nouveau Gragamme, qu'est-ce qu'on fait ? Tu crois qu'il est parti ? »

Sans quitter la jungle du regard, Slane répondit sur le même ton : « On ferait mieux de rentrer au campement et de rejoindre les autres. Tu te sens prêt à piquer un sprint ? »

- A quoi ? répondit Gragamme, incrédule. Mais, il risque de nous tirer dessus ... !

- A trois, on y va ! Slane se redressait lentement, prêt à bondir en direction du campement. Un !

- Attends Slane, lui dit Gragamme d'un ton pressant, tu ne crois pas que ...

- Deux ! ...

- On devrait plutôt ...

- Trois ! »

Slane bondit à travers les buissons et se mit à courir, s'attendant à chaque seconde à sentir la pointe d'une flèche venir se loger entre ses omoplates. Gragamme partit également à toute vitesse sur ses jambes courtaudes, en proie à la plus grande panique. Il mit une main sur son bonnet pour l'empêcher de tomber et aperçut, à quelques mètres devant lui, Slane qui courait et qui rangeait sa flèche dans son carquois, tenant fermement son arc dans l'autre main. Les feuilles leur fouettaient les jambes et le visage. La chaleur ambiante déjà fatigante leur sembla bientôt éreintante tandis qu'ils sautaient au-dessus de troncs à demi enfouis sous les herbes, ou évitaient les branches basses qui se trouvaient parfois sur leur chemin. Par tous les dragons ! Où donc était ce fichu campement ? Gragamme n'en avait aucune idée. Pour sa part, Slane se souvenait d'une direction, sans plus ... Tous deux étaient maintenant en nage, leurs vêtements striés ça et là de petites déchirures faites par des ronces ou des branches. Les cris des singes évoquaient irrésistiblement des rires. Sans leur prêter attention, les deux voyageurs progressaient toujours à grandes foulées parmi la végétation. Soudain, ils débouchèrent dans une petite clairière et s'arrêtèrent net. Là, Sélam et Alawaggib étaient tranquillement en train d'allumer un

feu. Exténués, meurtris, trempés de sueur et haletants, Slane et Gragamme se tenaient à l'orée du bois, penauds, encore sous le choc de leur fuite effrénée. Pendant un moment, ils tentèrent de rassembler leurs esprits. Puis ils s'avancèrent vers leurs amis, une lueur d'énervement dans le regard.

Alawaggib leur jeta un œil, eut un petit sourire, et se retourna vers les brindilles qui commençaient à brûler. « Alors, vous avez trouvé des baies ? » demanda-t-il innocemment.

Gragamme cria avec colère : « On nous a tiré dessus ! Et j'ai bien failli me faire transpercer de part en part ! La flèche est passée à deux doigts de mon nez ! Ce faisant, il pointa un index accusateur vers sa narine droite.

- C'est vrai ! renchérit Slane, qui avait retrouvé son calme. On n'a rien vu venir ! On s'est jetés à terre et on a attendu.

- Mais, qui c'était ? demanda Alawaggib, qui aimait les situations claires. Vous l'avez vu ? »

Gragamme, qui avait gardé les yeux fermés tout le temps, fit mine de réfléchir à ce qu'il allait dire. Heureusement pour lui, la réponse de Slane ne se fit pas attendre.

« On n'a rien vu du tout, dit-il rageusement en rejoignant ses compagnons assis autour du feu qui naissait, j'ai même pas pu le flécher ! » Il posa amoureusement son arc et son carquois à côté de lui.

Pendant un instant, personne ne dit rien. Sélam contemplait le feu, le regard vide. Alawaggib sentait l'énervement le gagner. « Vous êtes sûrs qu'il n'y en avait qu'un ? Si ça se trouve, ils étaient plusieurs. Ce sont peut-être une tribu indigène ...

- Je suis presque sûr qu'ils étaient plusieurs, dit Slane en déballant quelques provisions de son sac. Les autres firent de même.

- Et pourquoi ça ? demanda Sélam.

- Je ne pense pas qu'un homme isolé prenne le risque de s'attaquer à des gens dont il ne connaît ni les talents, ni les pouvoirs. »

Sélam eut une moue songeuse. « Moi, je n'aurais pas peur ! » dit-il fièrement. Les trois autres levèrent les yeux au ciel d'un air excédé, et tous se mirent à manger silencieusement, absorbés dans leurs pensées.

« Et s'ils revenaient ? ... demanda enfin Gragamme d'un ton inquiet. Ils nous attaqueraient, et nous prendraient notre équipement et nos provisions ...

- Et notre mule, dit Alawaggib en jetant un regard à Watta, leur petite mule grise, qui broutait un peu plus loin.

- Peut-être qu'on devrait essayer de parlementer, suggéra timidement le Gnome.

- Quelle bonne idée ! dit Slane ironiquement. Ils ont l'air tellement amicaux ! »

Une fois de plus, le silence tomba sur le petit groupe. Perdus dans cette immense jungle, ils cherchaient un ancien royaume gnome dont on avait depuis longtemps perdu la trace. Depuis le début de leur quête, ils n'avaient eu que des problèmes, et avaient maintes et maintes fois risqué de perdre la vie. Le désespoir et la colère les gagnaient peu à peu. Et une petite voix dans leur tête leur soufflait que leurs ennuis ne faisaient que commencer ...

« Cœur de dragon ! s'exclama Alawaggib en se levant. Il fulminait. On ne peut pas faire un pas tranquillement ! On n'y arrivera jamais ! Maudits soient Golnodrim et tous les dragons qui l'ont rêvée ! »

Gragamme lui jeta un regard offusqué. « Un peu de respect tout de même, Alawaggib ! Tu parles d'un royaume gnome vieux de plusieurs millénaires !

- Vieux ou pas, il commence à me taper sur les nerfs ! Depuis le début, tout ce qu'on entreprend échoue ! Puis, comme s'il finissait par ne plus pouvoir retenir sa colère : Et vous, là, les deux haut-révants incapables de faire quoi que ce soit ! Vous êtes magiciens, ou quoi ? »

Sélam et Gragamme se regardèrent, interloqués.

« C'est vrai, ça ! dit Slane. Rendez-vous utiles, un peu ! Au lieu de provoquer des catastrophes ! »

Il faut dire que depuis un certain temps, leurs talents de magiciens les avaient quelque peu trahis ! Ce mystérieux don de haut-rêve, Gragamme et Sélam le possédaient tous deux. Tous deux étaient capables de « voyager dans leur tête », comme se plaisent à dire pudiquement les haut-révants. Tous deux étaient capables, avec un minimum de concentration, de faire voyager leur esprit, leur « demi-rêve », à travers les paysages fantastiques et terrifiants des Terres Médiannes du Rêve, ce niveau de conscience situé entre celui des dragons et celui des créatures qu'ils rêvent. Tout le monde n'avait pas ce privilège. De là, il leur était parfois possible, au moyen d'un peu de leur propre énergie onirique et du Draconic, la langue des dragons, cette langue qui ne pouvait être que pensée, d'influencer le cours du Grand Rêve. Ce qui pour eux, correspondait à la réalité. Mais ils prenaient des risques, à déplacer leur esprit à travers ces terres fantasmagoriques pour pouvoir se rapprocher de la conscience des dragons et tenter de modifier leurs rêves. Le spectacle de l'absurdité de leur réalité, la compréhension globale de l'existence de tout leur univers et de la vacuité ultime de leur être pouvait leur faire perdre pour quelques temps une partie de leur intégrité mentale. Ce que les autres, les vrai-révants, qui n'ont pas accès aux Terres Médiannes et ne connaissent pas le Draconic, appellent « tirer le dragon par la queue ». Parfois, ils pouvaient même y laisser la vie.

Il était également possible que les dragons modifient effectivement leurs rêves, ce qui donnait, du point de vue de la « réalité », un effet magique ; mais il arrivait que ce ne soit pas exactement l'effet escompté par le magicien ...

La manipulation du rêve des dragons restait, somme toute, quelque chose de très aléatoire. Gragamme et Sélam en avaient malheureusement fait l'expérience.

Cependant ... si Sélam pouvait se « rattraper » par des prouesses physiques, Gragamme, dont le petit corps, même pour un Gnome, n'avait jamais brillé par sa robustesse ou sa force, ne pouvait que compter sur la magie. Certes, les Gnomes étaient réputés pour être de grands utilisateurs du haut-rêve ; mais Gragamme voulait être un très grand haut-rêvant. Même pour un Gnome.

C'est pourquoi les remarques de ses compagnons l'avaient piqué au vif.

Sélam se leva, lui aussi apparemment vexé. « Mais ... je fais ce que je peux ! Ce n'est pas de ma faute, à moi, si on a des ennuis tout le temps !

- Et à quoi ça sert d'être haut-rêvant, si tu ne peux rien faire pour nous aider ? demanda Alawaggib avec colère.

- Mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Et puis, pourquoi vous ne demandez rien à Gragamme ?

- Parce qu'il est aussi nul que toi, dit Slane, voilà pourquoi !

- Là, je veux bien te croire », répondit Sélam d'un ton moqueur.

Gragamme n'avait pas bronché. Il soupira en esquissant un sourire, et se tournant vers Slane, lui dit d'un air protecteur : « Mon pauvre Slane ! Tu sous-estimera toujours le pouvoir du haut-rêve ... Je vais te prouver, à toi et à ce gros balourd de Sélam, que là où il ne sait que faire, j'ai la solution. »

Une idée biscornue avait germé dans son esprit ...

Du haut de sa petite taille, Gragamme observait ses compagnons. Sélam, apparemment curieux de voir ce qu'on avait à lui proposer. Alawaggib, les yeux plissés, comme s'il essayait de lire dans les pensées du Gnome. Slane, qui une fois de plus semblait dépassé par tout ce qui avait trait au haut-rêve.

Gragamme ne dit rien. Il se rassit, et entreprit de terminer tranquillement son repas, un sourire désintéressé aux lèvres. Il voulait les laisser mariner un peu. Mais au bout de quelques instants, Alawaggib, qui avait compris son petit jeu, rompit le silence d'une voix agacée. « Alors, accouche ! ... » Comme il aimait sentir ces regards posés sur lui, attentifs, avides de savoir ! ... Posément, il posa la tranche de pain qu'il avait entamée, essuya ses petites mains dans les hautes herbes, et après s'être confortablement assis sur une pierre plate, s'adressa à ses compagnons.

« Un haut-rêvant compétent peut accomplir de grandes choses », dit-il. Cette entrée en matière ne fit qu'énervier un peu plus Alawaggib, qui connaissait parfaitement les ambitions draconiques de Gragamme. Celui-ci s'en aperçut, et il décida d'aller au fait.

« Vous avez déjà été témoins de l'apparition de créatures d'autres rêves ; ou peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Dans notre jargon de haut-rêvants, nous appelons ça des *invocations*. »

Les autres l'écoutaient, interdits.

« Et alors ? demanda Sélam avec dédain. Tu n'est pas le seul à avoir ce pouvoir ! Moi aussi, je peux !

- Je sais, Sélam, dit Gragamme d'une voix douce. Mais l'invocation que j'ai l'intention de lancer n'est pas dans tes cordes. Je compte appeler une créature beaucoup trop puissante pour toi.

- Une créature ? demanda Slane d'un air déconcerté. Mais il n'y a que nous ici ... Je ne comprends pas... »

Gragamme poussa un soupir résigné en se demandant si Slane arriverait un jour à suivre une discussion portant sur un quelconque sujet draconique, même simple ...

« Quelle créature veux-tu invoquer ? le pressa Alawaggib qui s'impatientait.

- Un être qui inspirera la crainte à tous ceux qui s'approcheront, lui répondit Gragamme avec une lueur d'excitation dans les yeux. Un être qui veillera sur nous pendant la nuit et qui, par sa seule présence, nous protégera ... Une bête féroce, sanguinaire, qui restera tranquillement près de nous. »

Les trois compagnons du Gnome avaient les sourcils froncés. Même Watta, la mule, s'était arrêtée de brouter, et semblait regarder Gragamme.

« J'ai l'intention d'invoquer, reprit-il théâtralement ... un tigre vert ! »

Il vit les yeux de ses compagnons s'agrandir, et leurs bouches béantes exprimer une parfaite incrédulité. Sans doute l'évocation de ce fauve les terrifiait-elle. Un tigre vert ! Une bête de plus de dix mètres de long, de trois mètres au garrot, aux canines plus tranchantes que la pus

tranchante des lames ! Un prédateur impitoyable à l'ouïe et à l'odorat hyper-développés ! Un énorme tigre, au pelage d'un beau vert chlorophylle ...

« Tu veux tous nous tuer ou quoi ? demanda soudain Slane, ébahi. Tu t'imagines qu'une fois ici, il va rester bien sagement assis comme un petit chat et nous obéir au doigt et à l'œil ? Il se leva, et s'écria, comme s'il proférait une vérité évidente : On va se faire dévorer, oui !

- C'est vrai, Gragamme, renchérit Alawaggib, essayant de ne pas blesser le Gnome qu'il aimait bien, ça ne marchera jamais ! Il ne va pas nous protéger ; il va nous manger ! Voyant que Gragamme lui souriait, comme s'il s'était attendu à ces objections, il ajouta : Tu ... tu pourrais le.. le contrôler ? »

Gragamme était au comble de la joie. Ah, on peut dire qu'il les impressionnait ! Lui, le faible petit être aux jambes courtes et à la barbe blanche, devenait un sage mystérieux, un magicien doué de fantastiques pouvoirs ... Quelle volupté ! Il savourait ces instants ; il les goûtait avec délice.

« Crois-tu que je n'avais pas pensé à cela ? dit-il enfin. Je peux le contrôler, et je lui dirai de rester bien sagement à côté de nous.

- Et moi, je ne crois rien de ce que tu dis », déclara soudain Sélam.

Ces mots firent à Gragamme l'effet d'une douche froide.

L'autre le regardait, les bras tranquillement croisés sur la poitrine. « Personne ne peut faire ça, reprit-il, et surtout pas un minable petit Gnome dans ton genre. »

Gragamme rougit jusqu'aux oreilles ! Sa colère était telle d'être ainsi humilié par Sélam que pendant un instant, il fut incapable de prononcer la moindre parole ! « Ne cherche pas à excuser ta propre impuissance à résoudre les problèmes qui se posent à toi, en inventant des défauts et des faiblesses aux gens que tu côtoies, » finit-il par articuler péniblement. Il avait essayé de donner à cette phrase l'apparence d'un vieux proverbe chargé de sagesse, d'un principe hérité de générations de penseurs cultivés, mais même lui n'était pas convaincu. D'ailleurs, sa tentative avait l'air d'amuser Sélam.

« Très bien ! explosa-t-il soudain. Alors je te parie une pièce d'or que je peux le faire ! » Et il tendit à Sélam sa petite main ouverte, paume vers le haut.

Sélam la regarda, intrigué. Puis il s'en détourna et dit, affichant une expression de désintérêt amusé : « Je ne veux pas te mettre dans une situation difficile, Gragamme. De toutes façons, je sais que c'est impossible.

- Je vois, fit Gragamme, tu as peur, n'est-ce pas ? »

Sélam se figea ! Peur ? Impossible ! Pas lui ! Il revint sur ses pas, enleva son gant droit, et tapa dans la main que le Gnome lui avait à nouveau tendue.

« Une pièce d'or ! répéta-t-il rageusement.

- C'est cela. Une pièce d'or, répondit Gragamme. »

Il se demanda soudain pourquoi il avait parlé d'un tigre vert. Car bien évidemment, il était totalement incapable d'invoquer ne serait-ce que la queue d'un ! Il avait fanfaronné depuis le début. Mais il allait s'en tirer ; c'était tout-à-fait faisable. Sans rien dire, il scrutait un gros arbre, à l'autre bout de la clairière. Une phrase lui revint en mémoire ; une phrase prononcée par le vieux Gnome qui jadis, il y avait de cela plus de soixante-dix ans, l'avait initié aux mystères du

haut-rêve. « La bonne illusion est celle qui ne se voit pas », lui avait-il dit d'un air grave. Et en vérité, bien qu'étant un haut-rêvant assez modeste, les illusions étaient ce à quoi Gragamme avait décidé de se consacrer. La voie d'Hypnos. La voie des illusions et des invocations. Et les autres le savaient.

Car c'était bien d'une illusion qu'il s'agissait. Une formidable illusion destinée à faire croire que ce gros arbre, là-bas, était en réalité un tigre vert ; calme en apparence, mais toujours pourvu de ses crocs acérés et de ses griffes prêtes à vous déchiqueter ! Ça allait marcher. Ses compagnons penseraient qu'il s'agirait réellement d'un tigre vert, et il y avait toutes les chances pour qu'ils n'aillent pas vérifier. De plus, si cette forêt abritait des indigènes un peu trop entreprenants, la vue de ce fauve légendaire soumis à leur autorité calmerait leurs ardeurs belliqueuses. Oui, ça allait être une réussite ! Gragamme allait même s'enrichir d'une pièce d'or ! ...

Mais pourquoi diable avait-il parlé d'un tigre vert ?

Il avait reçu, quelques années auparavant, un « don » des dragons. Sans qu'il sache trop pourquoi, ceux-ci l'avaient soudain apprécié. L'un d'eux s'était en quelque sorte présenté à lui, alors que son demi-rêve parcourait les Terres Médiannes, et avait dû le trouver sympathique. Il avait reçu une « tête de dragon » (pour utiliser l'expression consacrée). Ce don lui permettait de pouvoir se faire comprendre et parfois même aimer des animaux. Il n'y avait là rien d'automatique, tout dépendait du moment, des circonstances ... Mais Gragamme sentait parfois qu'il existait, entre lui et cet oiseau, sur une branche, ou ce vieux chien généralement agressif envers les étrangers, une sorte de lien emphatique fait de compréhension et d'affection. Bien sûr, il ne pouvait rien exister de tel face à un animal fou furieux ; et même dans d'autres cas, rien n'était obligatoirement gagné ...

Peut-être était-ce la possibilité de pouvoir faire semblant d'utiliser ce pouvoir qui l'avait inconsciemment fait porter son choix sur cet animal. Il est vrai que la scène était plutôt comique à imaginer : un ridicule petit Gnome dictant sa volonté à un dangereux carnassier cent fois plus gros que lui !

Ou peut-être était-ce un simple hasard.

L'arbre allait donc avoir l'apparence d'un tigre vert.

Sélam fit sortir Gragamme de sa rêverie. « Alors ? Tu l'invoques, ton tigre vert ? Ou peut-être préfères-tu me donner tout de suite une pièce d'or ? »

Le Gnome ne répondit pas et ferma les yeux.

L'espace d'un instant, tout parut s'évanouir autour de lui. Le monde devint flou, et des images apparurent devant ses yeux : il était monté en demi-rêve. Les Terres Médiannes s'étendaient alentours. Mentalement, il chercha à localiser un des nombreux lieux de ces paysages éthérés symbolisant draconiquement le concept d'une forêt. A quelque distance, il en aperçut un. C'était là-bas qu'il lui fallait se rendre. De là, il pourrait tenter de suggérer les dragons, de leur donner l'ordre de faire semblant de rêver une chose, tout en rêvant une autre. De rêver l'illusion d'un tigre vert à la place d'un gros arbre.

Il n'avait encore jamais tenté une telle manipulation. Et il n'était pas sûr qu'elle fût possible. Mais elle avait de grandes chances de réussir, et ça valait le coup d'essayer. S'il parvenait à synthétiser son ordre aux dragons de manière suffisamment convaincante, ils lui permettraient de gagner pour longtemps l'estime de ses compagnons de voyage, et Gragamme n'avait aucune envie de renoncer à une telle opportunité.

Son demi-rêve, cette projection mentale de son être, continua son périple, passant par des endroits définissant - toujours en termes draconiques - des cités, des gouffres, des plaines ... Chaque déplacement le fatiguait un peu plus, mais il pouvait le supporter. Une fois au bon « endroit », celui dans lequel il pouvait lancer son message muet aux Grands Rêveurs, Gragamme se concentra un peu plus.

Bientôt, il sut les mots qu'il devait employer pour guider le rêve des dragons. Ils étaient plus complexes que ce qu'il avait imaginé, mais ils étaient quand même à sa portée. Sa concentration cessa, et il regarda autour de lui. Slane, Sélam et Alawaggib l'observaient sans rien dire. Gragamme leur sourit avec malice. « Vous êtes prêts ? » leur lança-t-il. Et sans attendre leur réponse, il se concentra de nouveau et pensa Draconic ... En plus de sa résistance physique, il perdit alors un peu de sa substance onirique, celle qui habite tout être rêvé par les dragons. Celle-ci était indispensable pour influencer le cours du Grand Rêve. Après avoir dépensé l'énergie suffisante - ce qui ne lui avait pris que quelques secondes - il quitta les Terres Médiannes et pointa son index vers le gros arbre. Un instant plus tard, il avait lancé son sort.

Mais au moment où il reprit ses esprits, il constata que quelque chose allait de travers ... La confusion la plus totale régnait sur le campement !

Slane, rapide comme l'éclair, bondissait sur son arc. Alawaggib avait saisi son fouet, et courait, paniqué, vers l'arbre le plus proche. Sélam sortait son épée de son fourreau, prêt à combattre. Et Watta, affolée, hurlait et tirait sur sa corde, essayant de fuir.

Fuir le fauve.

A l'autre bout de la clairière se tenait bel et bien un tigre vert. A la place de l'arbre. Mais Gragamme n'avait apparemment pas été bien compris des dragons. Il avait souhaité un tigre vert qui grognait doucement. En face de lui se trouvait un tigre vert qui rugissait à pleins poumons, semblant prêt à bondir, la gueule grande ouverte, les griffes saillantes ! Les hurlements du monstre couvraient presque les voix des quatre voyageurs, ainsi que les cris de Watta. Sans doute étaient-ils audibles à des lieues à la ronde ... Gragamme aurait voulu leur crier que ceci n'était pas réel, réparer le mal qu'il avait fait en leur racontant toute la vérité ... mais ce n'était pas la peine d'essayer ; ils devaient le découvrir eux-mêmes.

« La bonne illusion est celle qui ne se voit pas. »

Ces mots résonnèrent dans sa tête, lui ôtant tout espoir de convaincre ses compagnons. L'espace d'un instant, il pensa à remonter en demi-rêve et à annuler son propre sort. Mais à quoi bon ! Il était trop tard ! Déjà, Slane décochait une flèche. Ses qualités d'archer avaient été bien souvent mises à l'épreuve, et personne ne doutait plus de son talent. Pourtant, Gragamme savait qu'il allait être surpris de manquer une cible aussi facile. On ne peut pas atteindre ce qui n'existe pas ... Il tira. Sans doute la flèche alla-t-elle se ficher dans le tronc de l'arbre. Toujours est-il que tous avaient pu voir le tigre esquiver le projectile au dernier moment, comme par miracle. Slane était ahuri. Il tira de nouveau ... sans plus de succès.

Puis, la corde de Watta céda. La mule se précipita aussitôt vers la forêt, espérant trouver refuge parmi la végétation. « Sélam ! Empêche-la de partir ! » hurla Alawaggib à l'adresse de son compagnon. Mais il était déjà trop tard. Watta avait retrouvé sa liberté.

La mine déconfite, assis sur sa pierre, le Gnome contemplait la scène, impuissant. Sélam, l'arme au poing, se précipita courageusement vers le fauve. « Voilà qui va au moins faire avancer les choses », pensa Gragamme avec amertume. Et tous purent voir le brave Sélam tailler et trancher dans le vide, se démenant comme un beau diable pour tenter d'atteindre cette chose qui n'était pas vraiment là, et qui semblait à chaque fois éviter le coup d'épée qui lui était porté au tout dernier instant. Au bout de quelques minutes, sans doute frustré de ne pas pouvoir se faire respecter de cet animal, Sélam s'avança un peu plus ... et se figea. Gragamme ferma les yeux. Cette fois, il allait vraiment se faire engueuler. Sélam se retourna et le fixa. L'air très, très fâché. Il se tenait devant cette bête menaçante, lui tournait le dos même, alors qu'elle rugissait féroce et montrait ses crocs brillants dans la lumière de cette fin d'après-midi, ne semblant même pas tenir compte de sa présence alors qu'il se trouvait juste sous son nez.

Le spectacle était insolite.

Et Alawaggib et Slane le remarquèrent. Ils regardaient maintenant la scène, essayant de comprendre ce qui se passait. Sélam s'avança calmement vers Gragamme.

Celui-ci esquissa un sourire maladroit, et se mit à toute vitesse à chercher une excuse valable, une explication ! Il s'était juste trompé de sort ? Non, ça n'arrive jamais et Sélam le sait. Ça faisait partie de l'invocation et la créature n'apparaît qu'ensuite ? Non plus, aucune invocation ne fonctionne comme ça. Son cerveau tournait à plein régime ... mais en pure perte.

Il ne lui restait plus qu'à espérer. Espérer que les rugissements du tigre dissuaderaient momentanément ses amis d'engager une discussion qui, dès le départ, promettait d'être assez houleuse. Ça lui laisserait peut-être le temps de trouver quelque chose d'un peu plus crédible ; ou de se racheter. En attendant, Sélam s'avançait toujours. Il s'arrêta devant Gragamme, le toisant silencieusement, et fit signe aux autres de le rejoindre. Slane et Alawaggib approchèrent prudemment, n'osant quitter l'illusion des yeux. Tous trois se tinrent face à Gragamme, sans rien dire.

C'était une épouvantable catastrophe ! Un horrible désastre ! Son plan n'avait pas seulement lamentablement échoué, il se retrouvait en plus dans une situation affreusement périlleuse ! Elle était même ... sans le moindre espoir ! Le courroux, les cris, les remontrances allaient fuser de toutes parts, furieusement. Il allait être rabaissé au rang de parasite, d'inutile, de provocateur de cataclysmes ... Puis la colère allait faire place aux moqueries. Il allait être la risée de tout le monde. Partout où ils iraient, ils raconteraient à qui veut l'entendre que « Gragamme le Gnome » était le haut-rêvant le plus mauvais jamais rêvé par les dragons ! Les enfants riraient en le voyant, la rumeur allait se propager aux quatre coins du Grand Rêve, on en parlerait le soir au coin du feu et on rirait à gorge déployée, les puissants et les gueux seraient bientôt au courant, et peut-être ... peut-être que tout ceci allait même atteindre les oreilles de ses amis gnomes, de sa famille ! C'était même certain ! A Gomi-Nobad, la cité souterraine où il était né, tout cette sombre histoire allait rentrer dans les annales ...

Alors à quoi bon lutter ? Puisque tel était son destin.

Il leva lentement les yeux vers ses compagnons, résigné, et attendit la fin. Sélam pointa son doigt vers lui, furieux. Il ouvrit la bouche ... et s'arrêta net.

Tous les quatre tendirent l'oreille.

Au milieu des hurlements de l'illusion de Gragamme, on pouvait maintenant discerner d'autres rugissements. Poussés sans conteste par une créature semblable. Un tigre vert. A la seule différence qu'il n'y avait aucune raison pour que celui-ci soit irréel. Et ces cris étaient très proches.

Après un bref moment de stupeur, tous leurs regards se tournèrent vers les arbres, à quelques mètres d'eux. Ils ne prêtaient à présent plus aucune attention à l'illusion. Car ce qu'ils avaient à redouter était ailleurs. Derrière ces arbres.

Lentement, les feuilles s'écartèrent. Et au milieu du mur de branches et de lianes apparut une tête de félin aux crocs acérés et au pelage vert. Réplique exacte de l'illusion. Avec l'authenticité en plus.

Cette fois, plus question de plaisanter. Le danger était réel. Comme un seul homme, Slane, Sélam, et Alawaggib se précipitèrent vers un arbre situé à l'opposé du fauve, qui pour l'instant se contentait de humer l'air, cherchant sans doute à détecter l'odeur de son congénère fantasmagorique dont les cris l'avaient attiré. Dans la bousculade, Gragamme glissa de sa pierre plate et, les fesses dans l'herbe, s'aperçut qu'il avait perdu son bonnet ! Les autres avaient maintenant atteint le tronc d'un gigantesque baobab, et ils commençaient à s'y hisser du plus vite qu'ils pouvaient, s'agrippant à ses larges racines et aux plantes grimpantes qui avaient

poussé tout autour. Gragamme, un peu sonné, se redressa péniblement, et se mit d'instinct à chercher son couvre-chef sans lequel il n'était plus lui-même. Puis, semblant se souvenir qu'il courait un grand danger, il releva brusquement la tête. A quelques mètres de lui, le tigre vert avait pénétré dans la clairière, ses muscles ondulant sous son pelage lustré au rythme chaloupé de sa démarche féline. Il regardait l'illusion, totalement immobile, et ne semblait pas prêter la moindre attention à Gragamme. Ses sens le trahissaient-ils ? Il voyait et entendait l'autre tigre. Mais où était son odeur ? Tel une statue, il observait et réfléchissait.

Le souffle coupé, son cœur battant avec frénésie dans sa petite poitrine, le Gnome aperçut soudain son bonnet parmi les herbes. Il était là, à cinq pas de lui. N'osant esquisser le moindre mouvement de peur d'attirer sur lui l'attention du fauve, il était pris au dépourvu. Le plus sage aurait été de courir vers un arbre proche et d'imiter ses compagnons, qui étaient maintenant à l'abri dans les branches. Mais ... son bonnet ! Sa fierté de Gnome ! La sensation de l'air frais qui à présent aërait son crâne dégarni lui était insupportable ... Il prit soudain sa décision ! Le tigre était immobile : il avait ses chances ! Il allait récupérer son bonnet ! A défaut d'être un bon haut-rêvant, il allait au moins crier à la face du Grand Rêve qu'il était un vrai Gnome ! Un Gnome avec un bonnet !

Il retint son souffle. Ses muscles se tendirent, et il bondit brusquement en avant, les yeux fixés sur son couvre-chef ! Devinant le regard du monstre posé sur lui, il sentit subitement les doigts glacés de la terreur lui caresser le cœur. Il les ignora du mieux qu'il put et saisit son bonnet d'une main ferme, pour repartir aussitôt dans la direction opposée ! La respiration haletante et la sueur coulant lentement dans son dos, il courait. Ou plutôt, ses jambes couraient toutes seules. D'un geste rapide, il se recoiffa ! Enfin, il atteignit un énorme tronc du haut duquel pendaient des lianes. Il se retourna un instant ... et ce qu'il vit le terrifia ! Sa petite cavalcade n'était pas passée inaperçue. De sa démarche souple et rythmée, ses terribles yeux sombres rivés sur lui, le tigre vert s'avancait dans sa direction. Sans doute avait-il renoncé à comprendre le mystère qui le préoccupait quelques instants plus tôt ... Paniqué, Gragamme se précipita vers les lianes. Il grimpa sur les racines les plus grosses, et là, tenta de se mettre à l'abri en atteignant les branches hautes. Tirant, poussant, déployant toute son énergie dans la plus extrême confusion, ses gestes n'avaient aucune efficacité ! Les yeux exorbités, sa gorge se serrait lentement à mesure que les secondes s'écoulaient. Soudain, n'y tenant plus, il se retourna une seconde fois.

Son visage passa alors du rouge écrevisse au blanc lait de chèvre.

L'énorme museau du tigre était juste devant lui ! Ses moustaches frémissaient ! Ses énormes yeux noirs, vides de toute expression, étaient posés sur lui ! Paralysé par la terreur, le souffle coupé, Gragamme avait la bouche grande ouverte. Comme s'il avait voulu pousser un cri sans que l'air puisse quitter ses poumons. Ils restèrent ainsi face à face pendant plusieurs secondes. Pour le Gnome, ce fut une éternité. Puis le tigre ouvrit lentement la bouche, dévoilant ses crocs meurtriers ! Gragamme ferma les yeux ... et sentit alors la langue râpeuse et chaude du tigre remonter le long de son petit corps vers son visage ! Ahuri, il ouvrit un œil et dut se rendre à l'évidence : le tigre le léchait !

Sans doute le trouvait-il sympathique. Il est vrai que Gragamme avait un don avec les animaux ...

Pendant un instant, il ne put se résoudre à faire le moindre geste, de peur de contrarier l'animal. Sa langue le meurtrissait, et cette situation n'avait rien d'agréable, mais mieux valait tout supporter en silence. Brusquement, le fauve cessa. Il tourna la tête de droite et de gauche, semblant se demander ce qu'il allait faire, et fit quelques pas vers le centre de la clairière.

Gragamme poussa un long soupir silencieux. Le tigre s'était désintéressé de lui. Il hésita, humant à nouveau l'air de la jungle ... et se dirigea lentement vers l'arbre où s'étaient perchés Slane, Alawaggib, et Sélam ! Arrivé au pied de l'immense tronc, il se dressa soudain sur ses pattes de derrière en poussant un terrible rugissement ! D'instinct, les voyageurs se reculèrent et tentèrent d'atteindre les branches du dessus, mais déjà, le monstre avait planté ses griffes dans l'écorce tendre et se hissait vers eux. Sélam lâcha son épée et s'agrippa à une liane qui pendait.

Alawaggib, fuyant les canines acérées du tigre qui progressait lentement vers eux, tentait de contourner le baobab en sautant d'une branche à l'autre.

Slane, lui, encocha une flèche.

Tendant sa corde et visant presque en même temps, il tira. Le projectile alla se ficher dans l'œil gauche de la bête, qui poussa un horrible cri de douleur et de fureur. Presque immédiatement, une seconde flèche l'atteignit dans le flanc. Le tigre bascula en arrière et s'étala de tout son long au milieu de la clairière en haletant. Slane décocha alors une troisième flèche, qui se planta dans la gorge du fauve, mettant fin du même coup à son agonie.

Un calme irréel avait envahi les lieux. Le dos plaqué à une racine noueuse, Gragamme tentait de reprendre le contrôle de lui-même. Il serrait très fort son bonnet sur sa tête. Alawaggib, les yeux posés sur le cadavre de la bête, avait une expression d'horreur mêlée de soulagement. Sélam, suspendu quelques mètres plus haut, les jambes pendant dans le vide, cherchait à percer le mur de feuillage qui lui avait masqué la scène. « Tu l'as eu, Slane ? » demanda-t-il une pointe d'inquiétude dans la voix. Slane ne répondit pas. Lui aussi fixait le cadavre. Sans même qu'il n'y prenne garde, sa main caressait lentement son arc. L'illusion du Gnome rugissait toujours.

Puis, un à un, les quatre compagnons quittèrent leurs abris et s'approchèrent du corps. Le tigre était bien mort. Une rigole de sang courait le long de chacune de ses blessures et imbibait le sol autour de lui. Progressivement, ils reprirent leurs esprits, leur cerveau parvenant tant bien que mal à analyser et assimiler la terrible expérience qu'ils venaient de vivre.

Gragamme se rappela alors la situation désespérée dans laquelle il se trouvait. Mais à présent, il n'avait plus peur. Il savait ce qu'il allait leur dire. Sans un mot, il monta en demi-rêve. Et quelques secondes plus tard, l'illusion avait disparu. Le calme était revenu dans la forêt. Pendant un instant, personne ne dit rien ; chacun habituant de nouveau ses oreilles aux bruits de la jungle environnante ; aucun d'entre eux n'osant briser le silence.

Enfin, Slane explosa : « J'en ai marre des haut-révants ! hurla-t-il à pleins poumons. C'est tous des incapables !

- Eh là ! répliqua immédiatement Sélam. J'y peux rien, moi, si ce fichu Gnome n'est pas foutu de lancer un sort correctement !

- T'as failli tous nous tuer ! cria Alawaggib à l'adresse de Gragamme. Il aurait pu te boulotter en deux secondes, et si Slane n'avait pas été là, on y passait, nous aussi !

- Mais enfin, répondit Gragamme d'un air faussement excédé, c'est pas de ma faute ! Comment aurais-je pu deviner que cette forêt abritait des tigres verts ? Vous le saviez, vous ? Non ! Alors cessez de m'accuser ! »

Les autres le regardèrent, sidérés par ce qu'ils venaient d'entendre. Il ne leur laissa pas le temps de dire quoi que ce soit. « Le haut-rêve est un art que l'on paye parfois très cher, continua-t-il en prenant l'expression d'un professeur qui s'adresse à ses élèves. On n'a rien sans rien. J'avoue que pour cette fois, la chance a joué contre moi. D'accord. Mais le haut-rêve n'a rien à voir là-dedans ! Puis, après avoir scruté ses interlocuteurs comme s'il avait attendu une remarque de leur part : D'abord, pourquoi vous êtes-vous mis à courir comme des forcenés quand j'ai fait apparaître le tigre vert à l'autre bout de la clairière ?

- Tu parles, s'esclaffa Sélam, c'était qu'une illusion, ton tigre vert !

- Quoi qu'il en soit, vous auriez dû me faire confiance, répondit Gragamme en lançant un regard noir à Sélam. A cause de vous, Watta a pris peur, et elle s'est enfuie ! »

Une expression ébahie se peignit sur le visage d'Alawaggib. « Mais ... enfin ... tu ..., commençait-il sans trouver ses mots. Pourquoi il hurlait comme ça ton tigre vert ? C'était terrifiant ! Tu aurais dû prévoir ! »

Gragamme prit un air résigné. « Eh oui ! dit-il. Je reconnais que j'ai fait là une petite erreur.

- « Une petite erreur ? s'écria Slane. Je te signale qu'elle a failli nous coûter la vie, ta *petite erreur* !

- Allons, allons, Slane ! sourit Gragamme. Au moins, les indigènes ne viendront pas nous déranger. En voyant le corps du tigre, ils verront alors de quoi nous sommes capables, et ils passeront leur chemin. Puis, après un silence, il reprit : Après tout, nous nous en sommes bien sortis, non ? Qu'est-ce qu'une mule, comparée à une bonne nuit de sommeil et de rêves en toute sécurité, hein ?

- Je ... je refuse de discuter avec toi ! » dit Slane avec un geste d'impuissance. Et il tourna les talons. Alawaggib fit de même.

Au moment où Sélam s'éloignait, Gragamme, content d'avoir trouvé les arguments qui l'avaient tiré d'affaire, le rappela. « Hé ! dit-il avec un petit sourire. Tu n'oublies rien ?

- Non, quoi ?

- J'ai gagné mon pari ... » sourit le Gnome, une pointe de malice dans les yeux.

Sélam était abasourdi. « Quoi ? s'exclama-t-il. Tu te fiches de moi ou quoi ? C'était une illusion ton truc ! Tu ne l'as pas vraiment invoqué ! »

Avec un calme imperturbable, Gragamme lui répondit comme s'il se contentait simplement de constater les faits. « Je regrette Sélam, mais j'ai invoqué ce tigre vert. Après tout, j'ai bien lancé un sort, non ? Et un vrai tigre vert, en chair et en os, est apparu, non ? Un peu plus tard, je te l'accorde, mais il est quand même venu, alors ... »

Et il tendit sa main ouverte à Sélam.

« Nous avions dit une pièce d'or, n'est-ce-pas ? » ajouta-t-il innocemment.

Sélam eut un geste d'incompréhension. Il porta lentement la main à sa bourse, semblant réfléchir à ce que le Gnome lui avait dit. Brusquement, il rougit de colère.

Gragamme s'empressa de retirer sa main, et il éclata de rire. « Ha ! Ha ! Je t'ai bien eu, hein ? Je plaisantais, bien sûr. »

Et il s'éloigna. « Zut ! pensa-t-il. Ça a bien failli marcher ! » Mais quelle importance, après tout ? Il était content de lui. Le haut-rêve lui avait joué un bien mauvais tour, et il avait quand même réussi à s'en tirer. Petit à petit, il apprenait aussi à réparer les erreurs qu'il commettait. Et les dragons savent combien cela est important pour un magicien. Oui, il apprenait ; un peu tous les jours, soit, mais n'est-ce pas indispensable d'en passer par là ? C'est ainsi qu'on acquiert de l'expérience ...

Un léger sourire aux lèvres, il rassembla ses affaires et rejoignit ses compagnons autour du feu qu'ils avaient ranimé. Dans le ciel, les premières étoiles apparaissaient. Vers l'Ouest, au-dessus de la cime des arbres, le coucher de soleil n'était plus qu'un mélange harmonieux de jaune ocre et de rouge orangé. La nuit promettait d'être chaude et tranquille. Demain, le petit groupe allait vite se réconcilier ; c'est comme ça, avec les amis ...

Gragamme s'allongea et s'enroula dans sa couverture en poussant un soupir de satisfaction. Il ferma les yeux. Déjà, le sommeil le gagnait. Il fallait qu'il se repose.

La route était encore longue, jusqu'à Golnodrim.

- F I N -

Alawaggib.....	Didier
Gragamme.....	Colin
Sélam.....	Eric
Slane.....	Julien
Gardien des Rêves.....	Philippe
Narrateur.....	Colin

